

Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège  
2<sup>d</sup> semestre 2021 - n°96

Ana  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
Ariège





## EDITORIAL

Voilà l'année qui s'achève, nous avons pu, une fois encore, surmonter du mieux possible les complications liées à la situation sanitaire notamment avec un riche programme de sorties.

Grace au financement participatif fin 2020, nous avons pu mettre en protection 4 grottes majeures pour la survie des chauves-souris tout en laissant possibles les autres activités autorisées. Merci à celles et ceux qui ont apporté une aide précieuse à ces travaux d'autant que l'accès n'était pas toujours en bord de route...

Vous verrez dans ce bulletin d'autres actions notamment le suivi de la nidification de certains rapaces où, là encore, nos bénévoles sont en première ligne.

En interne, nous avons été très occupés ces derniers mois par deux sujets importants.

L'un est la refonte de notre grille de salaire, suite à l'évolution de la convention collective. Merci aux administrateur·rices et salarié·es qui se sont impliqués dans la discussion, très constructive bien que dense vu les délais imposés.

L'autre est notre projet immobilier. Depuis plusieurs mois nous sommes en réflexion sur la réhabilitation d'un corps de ferme à Cos, propriété de la commune. Après avoir réalisé une étude économique montrant notre capacité financière à porter ce projet, nous avons recherché le soutien des diverses collectivités, de l'Etat, d'autres financeurs potentiels. Une commission a choisi un cabinet d'architectes. Un groupe de travail mixte administrateur·rices salarié·es œuvre sous l'impulsion d'une ergonome à optimiser la fonctionnalité de ce bâtiment.

Contrairement à nos locaux actuels, ceux-ci seront facilement accessibles à nos adhérent·es et au public et donneront à l'équipe un cadre de travail satisfaisant, de plus ils nous permettront de développer de nouvelles activités.

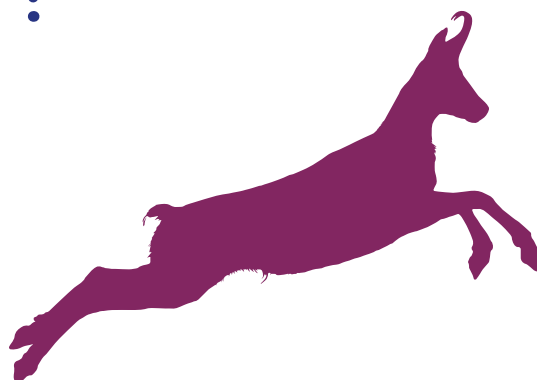
La décision doit être prise en fin d'année au vu de l'Avant Projet Définitif, car nous avons un calendrier très contraint. Souhaitons donc que d'ici là, nous saurons boucler le plan de financement et lever les derniers obstacles.

Sur cette note d'espoir, je vous souhaite de belles fêtes pour cette fin d'année.

Jean-Michel Dramard  
Président

## SOMMAIRE

- Editorial ..... page 2
- L'alphabet du botaniste
- P comme Plantaginacées..... page 3
- Vie de l'association
- Une équipe bénévole stand très active, ce second semestre 2021 .....page 4
- Les 24h naturalistes à la grange d'Antras ..... page 4
- Les comptages ornithos 2022 ..... page 5
- Donner la parole à ... Olivier Buisson ... page 5
- Connaissance
- Modélisation cartographique des menaces qui pèsent sur la biodiversité ariégeoise .....page 6
- Brèves ariégeoises
- Quelques échos des grandes plumes ... page 8
- Une Couleuvre fer-à-cheval en Ariège...page 8
- 3<sup>e</sup> année de prospection " busard " en plaine d'Ariège..... page 9
- Gestion
- Protection de 4 cavités ariégeoises pour les chauves-souris : étude comportementale préalable aux aménagements..... page 10
- Restauration du complexe tourbière de Soucarat et ruisseau de Pailhères..page 11
- Dossier spécial
- Restitution de l'ABC Montbel et coteaux agricoles du Mirapicien..... page 12
- Education à l'environnement
- Automne 2021 : lancement des Aires Terrestres Educatives (ATE)..... page 14
- 1<sup>er</sup> anniversaire du réseau de structures de l'Environnement pour un développement durable en Ariège..... page 14
- L'inventaire des sites sonores en Ariège : un projet expérimental en évolution .... page 15
- Les animations de l'hiver à la RNR du massif du Saint-Barthélémy..... page 15
- Une équipe en mouvement ..... page 16
- La rentrée des bénévoles approche : à vos agendas ! ..... page 16





# L'alphabet du botaniste

## P comme Plantaginacées

La famille des Plantaginaceae est aujourd'hui une des plus grandes familles botaniques. Elle compte une centaine de genres, répartis dans les régions froides à tropicales de notre planète.

Autrefois, cette famille ne comportait que 2 genres. Mais la nouvelle classification l'a largement étoffée et on y retrouve aussi les Globulaires (anciennement Globulariacées), les Véroniques, les Linaires, les Mufliers, les Digitales (anciennement Scrophulariacées)...

### Etymologie

Au Moyen-âge, *plante* signifiait également *abondance*. Et le Plantain est une plante qui donne en abondance, pratiquement toute l'année, qui soigne de nombreux maux et que l'on trouve sur presque n'importe quel terrain : pelouses, décombres, trottoirs, bords de route, jardins, landes, de basse à haute altitude.

### Description

Les fleurs sont disposées en épis, au sommet d'une longue hampe. Elles sont très petites et peu colorées, possèdent 4 pétales, 4 sépales et 4 étamines. Floraison de mars à octobre. Les feuilles sont toutes en rosette à la base. Leurs limbes, de forme ovale ou allongée selon les espèces, ont des nervures étroites parallèles. Les fruits ou capsules, contiennent une toute petite graine plate, brune et lisse.

### Utilisation

\* Les plantains contiennent de la vitamine C, des minéraux en quantités importantes, du mucilage et des tanins. Quelques jeunes feuilles dans vos salades apporteront un petit goût de champignon.

\* Le Plantain est utilisé comme plante médicinale depuis l'Antiquité. En teinture-mère, il est efficace contre les allergies cutanées et les piqûres d'insecte ou d'ortie. Il est aussi anti-inflammatoire et peut être utilisé pour tous les problèmes de " bouche ". C'est également un excellent anti-tussif. En usage externe, des compresses de décoction de feuilles permettent de lutter contre l'irritation des yeux et la conjonctivite.

### A savoir

\* Pour soulager une piqûre d'insecte ou d'ortie, prenez une feuille de Plantain, pressez-la entre vos doigts pour faire sortir le suc et frottez-en la peau à l'endroit de la démangeaison.

\* Les graines du Plantain font le délice des oiseaux.

\* La Digitale est une plante très toxique, utilisée pour confectionner des remèdes cardiotoniques. Danger.

\* Le Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica* L.) n'est pas un plantain mais une plante herbacée de la famille des Alismacées.



feuille de Grand plantain,  
C. Mahyeux



fleur de Plantain moyen,  
C. Mahyeux



## Vie de l'association

Une équipe bénévole stand très active ce second semestre 2021 !

L'ANA-CEN Ariège participe tout au long de l'année à des événements locaux pour présenter les missions de l'association ainsi que des thématiques spécifiques. Pour nous aider sur ces différents temps forts, une équipe de bénévoles très motivé·es s'est formée en 2021, à l'occasion d'une formation en animation de stand. Une prochaine formation sera organisée au printemps 2022 pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de rejoindre l'équipe. Quatre bénévoles se sont mobilisé·es à tour de rôle pour m'accompagner sur les différents temps forts du département.

Dimanche 5 décembre - **Serres sur Arget, marché de Noël** organisé par la mairie.

Dimanche 17 octobre - **Bordes -sur-Arize, 8ème édition du marché Au Fil De l'Automne**, organisée par l'Association Les Foireuses : stand sur le sol et les petites bêtes qui l'habitent.

Dimanche 10 octobre - **La Bastide-de-Sérou, Foire Bio**, organisé par le CIVAM Bio 09 : stand sur les plantes exotiques envahissantes et les tiques.

Mercredi 11 août - **journée nature à la réserve nationale de faune d'Orlu**, organisée par l'Office français de la biodiversité (OFB), en collaboration avec l'Observatoire de la Montagne d'Orlu : stand sur les plantes sauvages comestibles des Pyrénées.

10 et 11 juillet, **Fête de la montagne à Fougax-et-Barrière** : stand animé par l'ANA-CEN Ariège et la RNR du massif de Saint-Barthélemy.

Merci aux bénévoles Pauline, Sophie, Christophe et Christine pour leur aide précieuse et à l'année prochaine.

*Jeu de piste à Antras, A. Luczynski*

Ambre Luczynski

*" Ce furent de belles journées d'échanges à la rencontre de publics variés, notamment lors de la journée à la réserve d'Orlu où de nombreux touristes français et étrangers*



*se sont arrêtés à notre stand. L'occasion de faire découvrir les missions de l'association et d'apporter quelques anecdotes et connaissances naturalistes à des personnes déjà sensibilisées aux valeurs environnementales au sens large ou à d'autres un peu plus éloignées, mais toujours dans le partage et la bienveillance. L'intérêt aussi, en tant que bénévole, de proposer des animations en fonction de nos points forts "*

*Stand de l'ANA-CEN Ariège à Orlu, A. Luczynski*



Pauline Gaubert

### Les 24h naturalistes à la grange d'Antras



Samedi 28 et dimanche 29 août, les 24h naturalistes se tenaient à la grange d'Antras (site en gestion de l'ANA-CEN Ariège). Cet événement visait à réunir les bénévoles des 6 groupes thématiques le temps d'un weekend sous le signe de la nature et du jeu... L'occasion de se rencontrer et de passer un moment convivial tout en (re)découvrant le territoire de la grange d'Antras sous un angle plus naturaliste.

Le samedi a été consacré à quelques travaux d'aménagement de la grange. Un chantier participatif de débroussaillage des alentours de la grange, finition de la cabane des toilettes sèches et amélioration des installations intérieures.

Le dimanche était dédié à un jeu de piste. Trois groupes sont partis à la découverte du territoire autour de la grange, à la recherche d'énigmes naturalistes (liées à la botanique, les oiseaux, les chauves-souris, les papillons...) et du code pour ouvrir le coffre-fort et recevoir la récompense.

Après une course effrénée, c'est l'équipe composée



## Les comptages ornitho de 2022

**Milan royal** : 8 et 9 janvier 2022 -  
contact : benjaminbouthillier@yahoo.fr,  
coordonné par NEO

**Busards** : 10 au 14 janvier 2022  
et 21 au 24 janvier 2022-  
contact : thomas.c@ariegenature.fr

**Wetlands** : 15 et 16 janvier 2022 -  
contact : thomas.c@ariegenature.fr  
et fabienne.b@ariegenature.fr

**Oiseaux des jardins** : 29 et 30 janvier  
2022 - info <https://cdnfiles2.biolovision.net/www.oiseauxdesjardins.fr/userfiles/Guideaideparticipation.pdf>

d'Olivier Buisson, Laurence Canut et Pauline Gaubert qui a remporté la course.

L'année prochaine nous organiserons un autre weekend jeu de piste, pourquoi pas sur un autre de nos sites en gestion...

Merci aux participant-es et à l'année prochaine.

Ambre Luczynski



Les 24h naturalistes, E. Simonato

- " Excellent moment !
- J'ai beaucoup apprécié ce jeu de piste mêlant énigmes naturalistes et rapidité (et jeu de rôle pour certains !) à travers la montagne. Il fallait bien un naturaliste chevronné par équipe pour trouver les réponses à des questions parfois très précises mais chacun pouvait apporter sa contribution sur d'autres notions pour mener son équipe à la victoire.
- A refaire ! "
- 
- 

Pauline Gaubert

## Donner la parole à...



Quand j'ai découvert l'ANA-CEN Ariège, je vivais encore dans la région parisienne. Naturaliste, herpétologue et photographe amateur de longue date, j'étais venu en vacances avec la ferme volonté de " cocher " certaines espèces locales. J'ai déboulé un jour dans le local de l'association où on m'a indiqué quelques coins à prospecter. Une fois installé en Ariège il y a un peu plus de 10 ans, adhérer à l'ANA-CEN Ariège a donc été l'une des premières choses que j'ai faites. Ensuite, au gré des rencontres, je suis entré au CA, j'ai animé des sorties, j'ai participé à la merveilleuse aventure de la rédaction du livre *Ariège grandeur nature*, je suis devenu bénévole au programme SOS serpents et animateur du groupe herpéto. J'ai pu participer, avec Claudine Delmas principalement, à des études scientifiques sur des grenouilles vertes et sur les deux espèces de couleuvres à collier : la couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) et la couleuvre astreptophore (*Natrix astreptophora*).

Aujourd'hui je réalise que j'ai négligé le groupe herpéto pendant la rédaction du bouquin susmentionné et je souhaiterais le faire vivre davantage. Je suis disponible pour répondre aux questions via l'adresse [herpeto@ariegenature.fr](mailto:herpeto@ariegenature.fr) : détermination d'espèce, méthode de prospection, critères d'identification... Enfin je rêve de constituer une équipe pour réactualiser l'atlas des amphibiens et reptiles d'Ariège mais ceci n'est pas une mince affaire...

Olivier Buisson,  
administrateur  
et animateur du  
groupe herpéto





## Modélisation cartographique des menaces qui pèsent sur la biodiversité ariégeoise

Grâce à la participation des nombreux naturalistes adhérent·es de l'association et aux différentes études qu'elle mène, l'ANA-CEN Ariège dispose aujourd'hui d'un grand nombre de données de présence pour la biodiversité du département. Si la distribution spatiale des espèces est ainsi relativement bien connue, ce n'était jusqu'à présent pas le cas de la distribution spatiale des menaces qui pèsent sur cette biodiversité.

Une cartographie précise des pressions permettrait pourtant de mieux répartir à grande échelle les actions en faveur de la protection des espèces et des habitats naturels.

C'est donc pour combler ce déficit que l'ANA-CEN Ariège a cherché cette année à développer une méthode pour identifier les secteurs du département les plus sous pression.

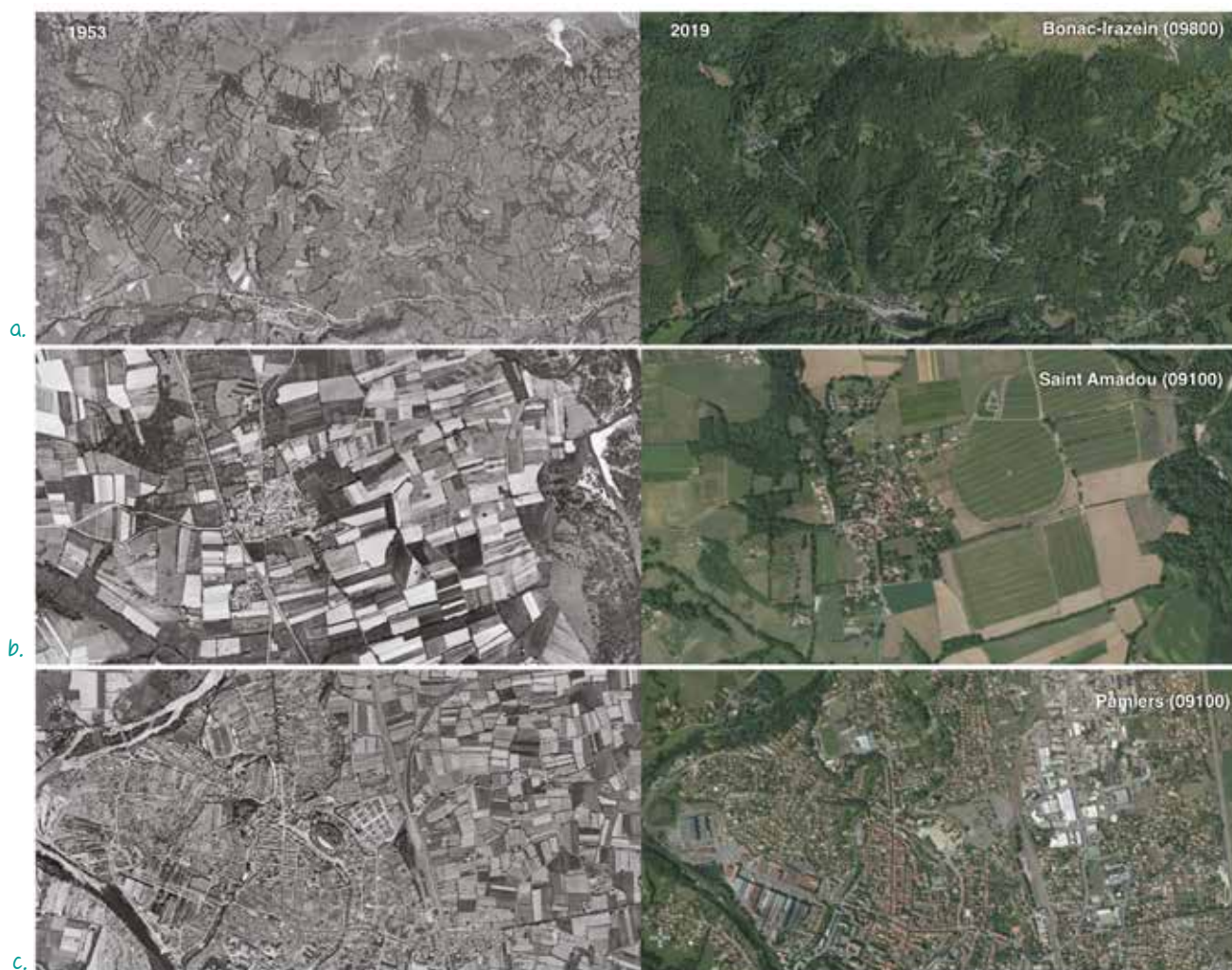


Figure 1 : Exemple de modification du paysage observé en un peu plus d'un demi-siècle des suites de la déprise agricole (a.), de l'intensification agricole (b.) et de l'artificialisation (c.).



Le département a donc été découpé en mailles de 1 km de côté, au sein desquelles plusieurs indicateurs ont été calculés :

- diminution locale de la surface agricole et augmentation de la proportion de terres labourées depuis 1970,
- évolutions des pressions de pâturages depuis 1988,
- surface bâtie depuis 2010,
- surface concernée par les réseaux routiers et ferrés.

Ces indices permettent d'appréhender les phénomènes de déprise agricole. Ces changements rapides de l'usage des sols ont des répercussions potentiellement importantes pour la vie sauvage, à travers la disparition et la fragmentation des habitats. L'analyse nous permet d'obtenir des cartes de chacun des phénomènes, que l'on peut ensuite analyser seuls ou cumulés (figure 2).

Si les secteurs concernés par les différents phénomènes étudiés étaient pour la plupart déjà connus, on peut désormais quantifier précisément les dynamiques récentes grâce à l'utilisation des données quasi-

exhaustives et précises du Recensement Agricole et de la Banque de Données Topographiques de l'Institut Géographique National.

Les applications sont multiples : hiérarchisation des sollicitations, identification de secteurs d'intervention, diagnostics territoriaux...

Actuellement, ces résultats sont diffusés dans le cadre de porter à connaissance concernant la biodiversité, nécessaires à l'actualisation des Plans Locaux d'Urbanisme et des Schémas de Cohérence Territoriaux. Ils devraient permettre de dynamiser la protection et la restauration de la Trame Verte et Bleue : définie à l'échelle régionale, cette politique vise à préserver les corridors écologiques entre les grands réservoirs de biodiversité.

L'analyse permet d'identifier les portions de corridors les plus menacées. On peut ensuite réaliser des analyses plus poussées pour redéfinir les éléments paysagers qu'il faut absolument préserver ou réaménager pour maintenir cette voie fonctionnelle.

Matthias Lee

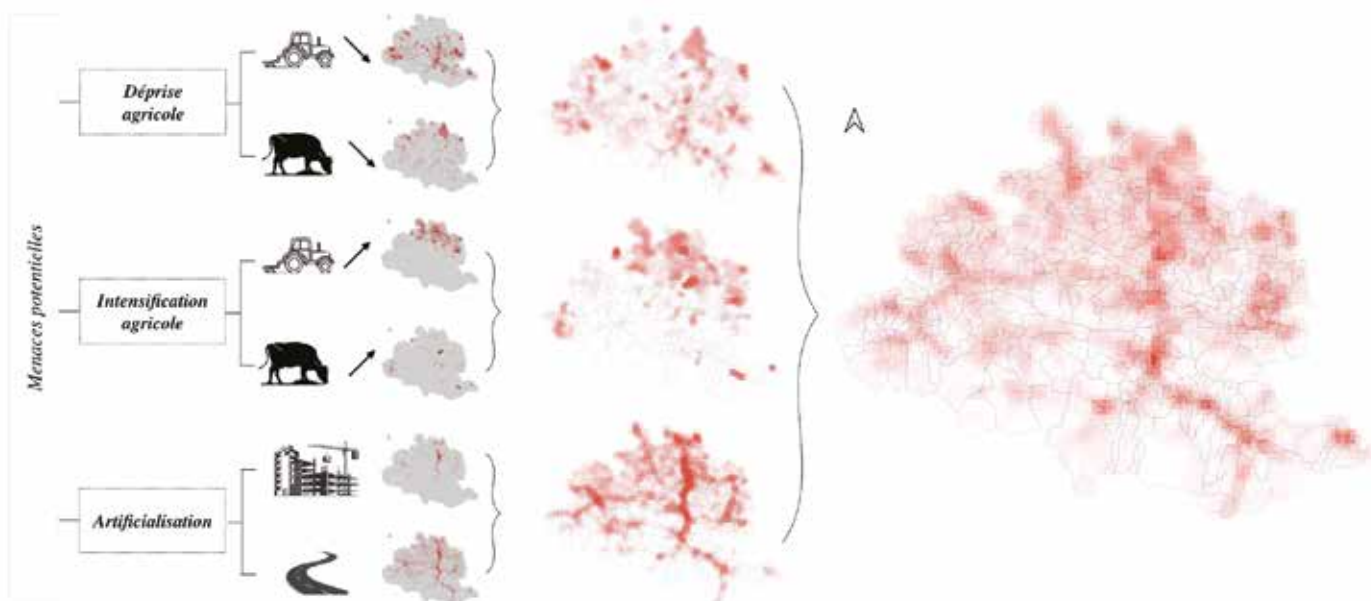


Figure 2 : Imbrications des différents résultats de l'analyse : des cartes par indice, regroupées par grands types de phénomènes, elles-mêmes combinées pour donner une carte globale des menaces considérées.

a : proportion de surface agricole perdue entre 1970 et 2010 (%); b : diminution du chargement en bétail entre 1988 et 2010 (Unité Gros Bétail / Surface Fourragère Principale); c : augmentation de la proportion de surface labourée (%); d : augmentation du chargement en bétail entre 1988 et 2010 (UGB / SFP); e : Surface bâtie entre 2010 et 2019 (m<sup>2</sup>/km<sup>2</sup>); f : densité du réseau routier et ferroviaire actuel (unité arbitraire)



## Brèves ariégeoises



Quelques échos des grandes plumes

### Le phénix n'en finit pas de renaître de ses cendres.

Le nombre de couples de gypaètes a nettement augmenté entre 2020 et 2021. Sur le versant nord du massif pyrénéen, le nombre de couples est passé de 46-49 en 2020 à 52-54 en 2021. En Ariège, 2 nouveaux territoires ont été reconquis : le secteur



Gypaète barbu, J. Garric

de Niaux dont l'occupation a été détectée grâce à une observation relayée par Olivier Buisson et le massif de la Calabasse à cheval entre l'Ariège et la Haute-Garonne. Pour ce dernier, le couple nichant pour le moment côté Haute-Garonne, il est comptabilisé dans ce département. L'Ariège a donc vu évoluer sa population de gypaètes de 10 couples en 2020 à 11,5 couples en 2021.

La productivité des couples de gypaètes a également un peu progressé : 15 jeunes à l'envol pour le versant nord des Pyrénées en 2020 et 19 en 2021. Pour l'Ariège, la productivité reste stable et autour des standards de l'espèce (1/3) avec 3 jeunes à l'envol en 2020 ( $3/10=0.3$ ) et 4 en 2021 ( $4/11=0.36$ ).

En ce qui concerne les 7 couples suivis par l'ANACEN Ariège en coopération avec NEO, ONF, LPO et ANC, 2 jeunes se sont envolés des territoires d'Aulus et de la Frau en 2020 contre 1 seul en 2021, élevé par le couple de la Frau.

L'explication des échecs est diverse : conditions climatiques (Aulus), manque d'expérience du couple (Calabasse), couple cherchant encore un site adéquat (Trois Seigneurs), et parfois inconnue (Rouch, Biros, Valier) même si des dérangements ou des toxiques peuvent parfois être suspectés.

**Le roi des oiseaux densifie l'occupation du massif**, occupant peu à peu les espaces vacants : la découverte d'un nouveau couple d'Aigles royaux dans un de ces vides sur le versant sud du Soularac en Haute-Ariège a réjoui tous les observateur-rices du réseau. Malheureusement, l'aire construite qui contenait un aiglon s'est effondrée au cours de l'élevage. Cependant, le couple est resté présent sur son territoire, souhaitons qu'ils progressent dans leurs techniques de construction... Aux confins de l'Aude et de l'Ariège, sur le plateau de Sault, un autre couple s'est installé avec une particularité notable : la femelle est née dans le massif central.

En 2020, malgré un suivi très perturbé, 24 couples ont pu être contrôlés, ils ont donné 11 jeunes à l'envol soit une productivité de 0,46. L'année 2021 s'est montrée plus faste avec 17 jeunes à l'envol sur 28 couples contrôlés soit une productivité de 0,61. Dans le Couserans, un aiglon mort de manière inexplicable avant l'envol a pu être récupéré dans l'aire. Les analyses ne montrent ni intoxication, ni blessures quelconques, mais un affaiblissement général dû à un manque de nourriture. La météo étant hors de cause, les parents étant des chasseurs et des parents expérimentés et le territoire un des plus riches du Couserans, un dérangement long (photographe ou observateur-riche trop proche), empêchant le ravitaillement suffisant de l'aiglon est fortement suspecté.

Merci à tous les bénévoles des réseaux gypa et aigle pour leur motivation et tout le temps passé sur le terrain en toute saison : ces connaissances sont le fruit de leur engagement.

Julien Garric  
Coordination Gypa ANA-CEN Ariège  
Coordination réseau Aigle Royal Ariège

### Une Couleuvre fer-à-cheval (*Hemorrhois hippocrepis*) en Ariège

Début mai 2021, M. et Mme Belfethi font l'acquisition à Pamiers d'un olivier de 2,50 m de haut, cultivé vers Valence. Alors que l'arbre est encore sur la remorque, le couple remarque des fragments de mue de serpent sur le pot, puis observe avec surprise un serpent sortir partiellement son corps du pot sur une longueur d'environ 40 cm. M. Belfethi estime sa taille à 1 m environ. Il tente de coin-



cer l'animal avec un bâton mais celui-ci retourne dans son abri. Des galeries entre les racines lui permettent de s'enfuir. Le lendemain, le serpent n'est plus présent, probablement parti explorer le grand jardin et la grange attenante.



Couleuvre fer-à-cheval, O. Buisson

Après examen de la photo prise par M. Belfethi, il s'agit d'une Couleuvre fer-à-cheval (*Hemorrhois hippocrepis*). Cette espèce, qui peut atteindre 1,66 m de long, n'est pas indigène en France.

Présente dans la péninsule ibérique et en Afrique du Nord, elle pénètre faiblement la basse vallée de l'Ebre. Sur le littoral méditerranéen, elle remonte jusque vers Palamos, à 64 km de la frontière française. Ce serpent très thermophile occupe les zones au climat méditerranéen au sens strict, des localités toujours chaudes (température moyenne annuelle entre 14 et 17°C), mais pas toujours arides (jusqu'à 180 cm de pluie / an). Il est donc possible que le climat de Tarascon-sur-Ariège (température moyenne annuelle de 12°3) ne convienne pas à cet individu.

Après recherche sur internet, un client dans un magasin à Mundolsheim (Bas-Rhin) a découvert dans un olivier un serpent exotique venu d'Italie de 2,50 m. La photo publiée sur le site de DNA (Dernières Nouvelles d'Alsace) représente une Couleuvre à quatre raies (*Elaphe quatuorlineata*).

Au-delà du caractère insolite de l'observation d'une Couleuvre fer-à-cheval en Ariège, cette expérience est un témoignage supplémentaire du rôle des plantes et en particulier des vieux oliviers dans la propagation de certaines espèces de Reptiles. Il s'agit d'une hypothèse fréquemment relatée pour expliquer la dynamique de colonisation de la Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*).

Sources :

-Les Reptiles des Pyrénées, Gilles Pottier  
-[www.dna.fr/edition-de-saverne/2019/06/07/un-serpent-de-2-50-m-capture-dans-un-magasin-de-bricolage](http://www.dna.fr/edition-de-saverne/2019/06/07/un-serpent-de-2-50-m-capture-dans-un-magasin-de-bricolage)

Olivier Buisson

### 3<sup>e</sup> année de prospection " busard " en plaine d'Ariège

Dès la fin avril, plusieurs Busards cendrés fréquentent une zone favorable de prairies de fauche, blé et triticales et des parades y sont régulièrement observées.

Deux couples sont rapidement en cours d'installation dans des parcelles en prairie, mais sont délogés par les fauches de mi-mai.

Les observations permettent d'identifier finalement quatre couples qui sont localisés nicheurs à peu de distance les uns des autres en culture céréalière, dans du blé et du triticales. Les carrés de protection sont mis en place selon les dates de moisson et l'avancée de la nichée (poussins nés) avec bien sûr l'accord des agriculteur·rices propriétaires. Un cinquième nid a été trouvé en milieu naturel (roncier) donc non protégé, malheureusement prédaté. Six jeunes busards ont également été prédatés peu après leur sortie des carrés de protection, dans les champs fraîchement moissonnés.

Sur l'ensemble de ces cinq nids, dix-sept busards sont nés. Avec une production de 1,4 jeune par couple, le bilan est un peu décevant, les débuts prometteurs laissaient espérer mieux. Mais, grâce à la mobilisation de tous·tes, sept jeunes busards à l'envol ont été sauvés des moissonneuses !

Merci aux agriculteur·rices pour leur étroite collaboration et à tous celles et ceux qui ont participé aux observations, à la pose des carrés, au suivi, et rendez-vous à la saison prochaine.

Sylvie Baby



Busard cendré au sol, S. Baby



## Gestion

L'intérêt de l'Ariège pour les chauves-souris n'est plus à démontrer. Des milliers d'individus de plusieurs espèces comme le *Minioptère de Schreibers*, le *Rhinolophe euryale*, le Grand et le Petit Murin effectuent leur cycle biologique au sein d'une quinzaine de cavités majeures. Certaines bénéficient de protection réglementaire, comme les arrêtés préfectoraux de protection de biotope.

## Protection de 4 cavités ariégeoises pour les chauves-souris : étude comportementale préalable aux aménagements

Les suivis que nous faisons, avec l'OFB et le PNRPA, montrent chaque année la fréquentation de ces sites dont l'accès est pourtant réglementé. Pour la conservation des gîtes de ces espèces menacées, nous portons un projet de mise en défens de certains de ces sites majeurs. Afin de vérifier le non dérangement de ces aménagements pour les chauves-souris, nous avons mené une étude comportementale préalablement aux travaux.



Fin de chantier à la grotte de l'Herm, C. Vicente

L'étude s'est portée sur 4 grottes suivies par l'ANACEN Ariège, aux enjeux chiroptérologiques importants et ayant subi de nombreux dérangements. Avec pour objectif d'étudier la réponse des chauves-souris à la mise en place de différents dispositifs factices, des suivis par comptage en sortie de gîte ont été effectués 2 fois par mois entre avril et septembre. Les grilles ont été simulées grâce à des rubalises et des cannes placées à l'endroit exact du futur aménagement. À travers les observations de terrain (nombre de collisions et de changements de trajectoire) et des études statistiques (les effectifs, les heures de sortie ainsi que les pics de sortie corrélés à la présence ou non du dispositif) diverses conclusions ont pu être tirées.

Les tests statistiques (test de comparaison de moyenne) n'ont pas révélé d'effet significatif du dispositif sur ces paramètres, ni sur les effectifs totaux sortis.

Ces résultats ont permis de valider le choix des aménagements.

L'étude a également permis d'apporter des informations sur des traits comportementaux

tels que les heures d'émergence des différentes espèces étudiées (cf: Tableau 1).

	Première sortie (min après le coucher du soleil)	Pic de sortie (min après le coucher du soleil)
<i>Miniopterus schreibersii</i>	8,67 (+/- 10,91)	43,67 (+/-10,06)
<i>Rhinolophus euryales</i>	12,58 (+/- 10,13)	35,8 (+/- 15,31)
<i>Myotis myotis/blythii</i>	13,25 (+/- 3,30)	57,25 (+/- 19,17)

Tableau 1 : Moyennes pour les différents traits comportementaux

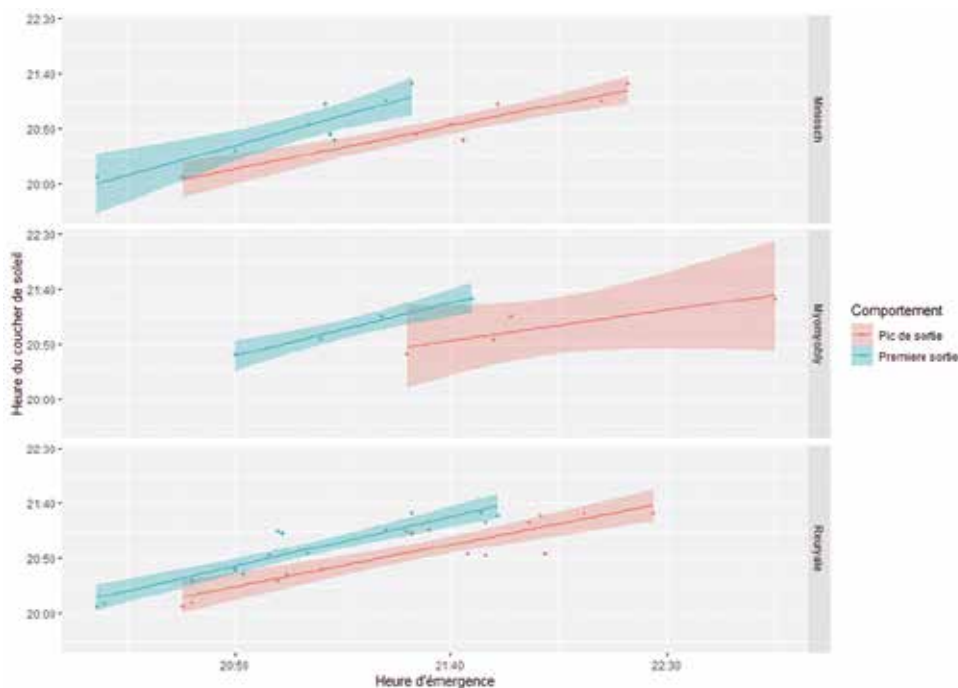
Nous avons vérifié que ces deux variables comportementales (l'heure du premier individu sorti et l'heure du pic de sortie) pour les 3 taxons étudiés étaient bien corrélées à l'heure du coucher de soleil (cf : Figure 2). Les valeurs les plus excentrées de la courbe correspondent aux soirées où la nébulosité était plus importante et donc à une luminosité plus basse en comparaison aux soirées où le ciel était dégagé.

Nous espérons que ces aménagements seront bénéfiques aux colonies qu'ils protègent ! Un grand merci aux bénévoles qui ont participé aux chantiers notamment à Emile Simonato qui nous a grandement aidé par sa force et sa bonne humeur et au Spéléo Club de l'Arize qui a su mobiliser les gros bras du club !

Carine Vicente, Lilian Hacquin et Thomas Cuypers

Grand Murin, B. Baillat





Chantier grotte de l'Espioigue, T. Cuypers

Figure 2 : Graphique des comportements d'émergence et de pic de sortie en fonction du coucher du soleil.  
De haut en bas, Miniopère de Schreibers, Grand/Petit murin et Rhinolophe euryale

### Restauration du complexe de la tourbière de Soucarat et du ruisseau de Pailhères

Le Donezan est une unité géographique située à l'extrême est de l'Ariège. C'est un territoire de montagne rurale où l'activité pastorale est omniprésente et permet de maintenir une mosaïque de paysages riches où la biodiversité peut se développer. Parmi ces habitats, il y a les milieux humides comme les tourbières et les ruisseaux. Ce sont des milieux fragiles et en danger qui abritent une biodiversité unique. L'ANA-CEN Ariège en protège déjà plusieurs (5 au total) avec les acteur·rices du territoire du Donezan.

Le complexe de la tourbière de Soucarat et du ruisseau de Pailhères se situe sur Mijanès. Les premières visites de terrain ont montré une forte dégradation de ses berges, principalement dûe au piétinement et au surpâturage des troupeaux. Ce pâturage localement fort tout au long de l'estive semble entraîner l'appauvrissement de la végétation, l'eutrophisation des sols et de l'eau et la destruction des habitats aquatiques (cf : photo en bandeau).

Pour permettre le maintien et la reconquête de la biodiversité de ces milieux, l'ANA-CEN Ariège a répondu à un appel à projets de l'Agence de l'eau Rhône-

Méditerranée-Corse visant à restaurer la biodiversité et les fonctionnalités des zones humides. Grâce à ce soutien financier, un vaste état des lieux naturaliste et pastoral est en cours d'élaboration. Il permettra de comprendre l'utilisation du site par les animaux et les éleveur·euses. Il servira également à évaluer l'efficacité des mesures de gestion mises en place.

Comme le veut la philosophie des Conservatoires d'espaces naturels, les futures modalités de gestion seront construites avec l'ensemble des partenaires du territoire. Elles consisteront à mettre en place un plan de pâturage alternatif permettant de répartir équitablement les animaux dans l'espace afin d'éviter les regroupements trop importants autour du ruisseau et sur la tourbière. Une pression de pâturage moins forte devrait permettre aux milieux dégradés de se régénérer, mais sur certains secteurs nous n'excluons pas la mise en œuvre d'opérations de restauration ponctuelles, notamment sur le ruisseau de Pailhères.

Une fois les modalités de gestion mises en place, des suivis naturalistes réguliers seront effectués et permettront d'évaluer l'efficacité de nos actions. A terme, nous attendons une amélioration de la biodiversité sur ce site.

Olivier Deligniere



## Dossier spécial

# Restitution de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) Montbel et coteaux agricoles du Mirapicien

Le dépôt par la Communauté de Communes du Pays de Mirepoix de l'Appel à Manifestation relatif à la mise en place de cet ABC auprès de l'Office Français de la Biodiversité date de septembre 2017. Il fait suite à un processus partenarial engagé quelques années plus tôt entre l'ANA-CEN Ariège et la collectivité lors du projet *Terres d'Hommes et de Biodiversité* en Douctouyre ayant abouti au dépôt de 2 Projets Agro-Environnementaux (PAE puis PAE climatique), traduits en Mesures Agro-Environnementales et climatiques (MAEc) au bénéfice des agriculteur·rices du territoire pour la protection d'espèces protégées pour un montant proche du million d'euros sur 5 ans.

Le déploiement de l'ABC avait ainsi deux objectifs :

- **acquérir des données naturalistes sur les coteaux agricoles non couverts par le projet sur le Douctouyre pour compléter le dispositif de MAEc** au bénéfice des agriculteur·rices dont les pratiques agricoles favorisent la biodiversité ;
- **réaliser un travail d'inventaire biodiversité autour du lac de Montbel pour définir les zones à enjeux écologiques comme outil d'aide à la décision en matière de développement des infrastructures touristiques** souhaitées par la collectivité sur ce site attractif.

Deux territoires ont été définis :

- l'un sur des zones agricoles de 13 communes autour de Mirepoix et de Montbel,
- l'autre sur 4 communes du lac de Montbel.

### Bilan du programme sur les secteurs agricoles

Au printemps 2019, une réunion publique, une avec les agriculteur·rices et une sortie nature ont sensibilisé les acteur·rices du territoire à la démarche et les personnes désireuses de s'investir dans la récolte de données sur les messicoles (plantes inféodées aux grandes cultures), les habitats et les papillons de jour et leurs plantes hôtes. Cette acquisition de connaissance a permis de comptabiliser **4 452 nouvelles données** et mettre à jour **65 nouvelles espèces dont 11 déterminantes ZNIEFF et 4 protégées**. 28 espèces messicoles sont connues sur ce vaste territoire.

Les résultats de ce travail trouveront leur place dans le cadre de la future Politique Agricole Commune, permettant de mobiliser des enveloppes financières favorisant les pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité. Ces données seront versées au renouvellement du Plan Alimentaire de Territoire souhaité par les élu·es sur le périmètre des " Pyrénées Cathares ".

### Bilan du programme du tour du lac de Montbel

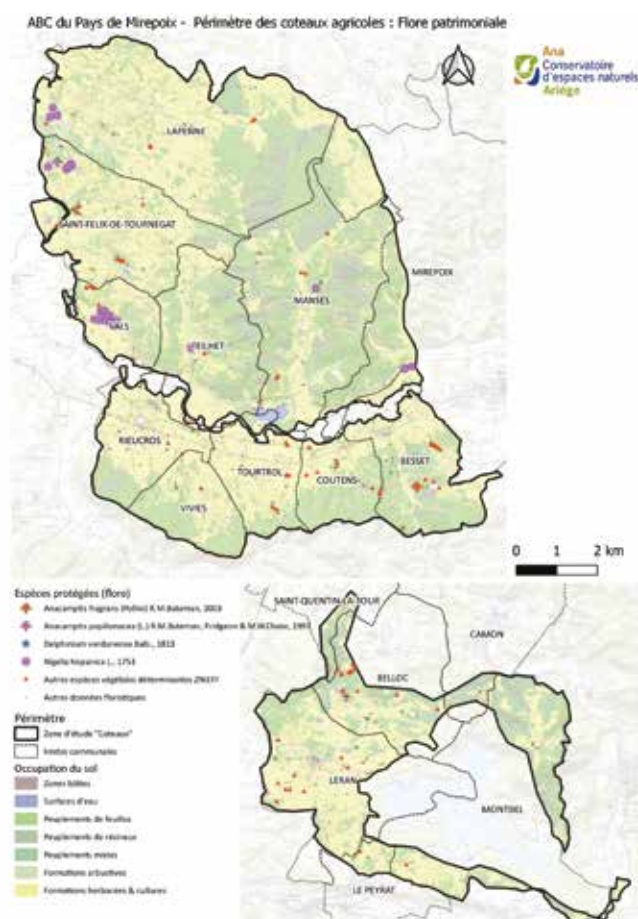
Les actions d'amélioration de la connaissance visaient à la définition d'un programme de protection des milieux les plus sensibles au travers d'outils réglementaires et l'accompagnement de la collectivité à la définition des contenus dans le cadre d'aménagements d'interprétation du site.

Nous avons mis en place une base de données

permettant le recensement de 250 nouvelles espèces en 2018 sur le pourtour du lac.

**Côté flore, 14 déterminantes ZNIEFF** ont été relevées pour une diversité botanique considérée comme moyenne (cf : carte 1).

**Côté faune, 261 espèces faunistiques ont été recensées** dont 131 espèces d'oiseaux quasiment toutes protégées, 38 de papillons dont 1 protégée (cf : carte 2), 29 de libellules, 6 de reptiles toutes protégées, 10 d'amphibiens toutes protégées, 20 de chiroptères toutes protégées, 12 de mammifères dont 2 protégés et 15 d'insectes.



Carte 1 des données floristiques récoltées autour de Montbel

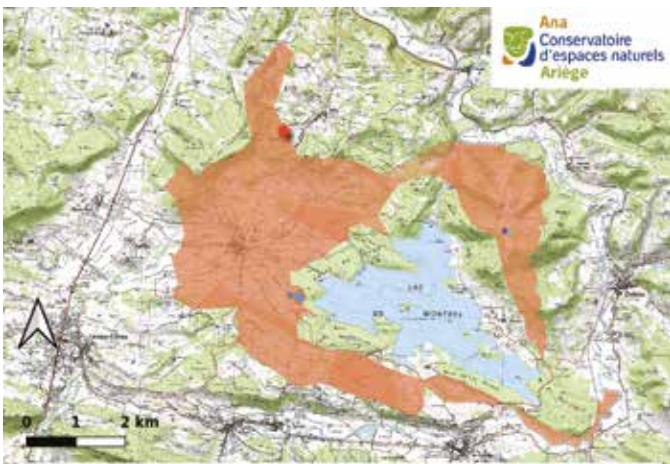
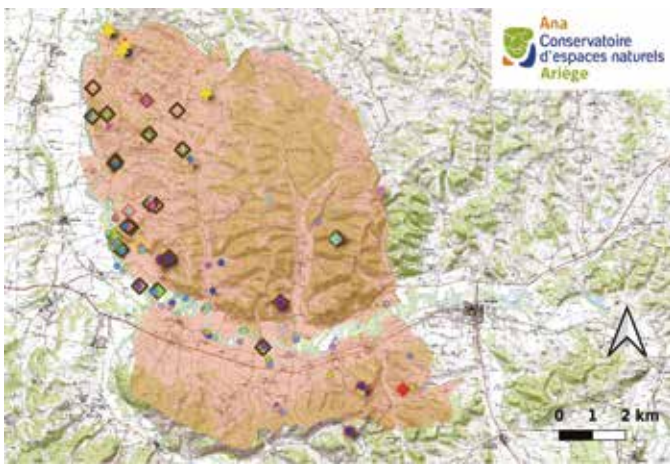


L'analyse des habitats et des espèces a fait ressortir des secteurs à forts enjeux (cf : carte 3 des enjeux).

- **Les lisières et les haies** : milieux intermédiaires entre forêts et prairies composés de différentes strates aux habitats diversifiés, vrais corridors écologiques.

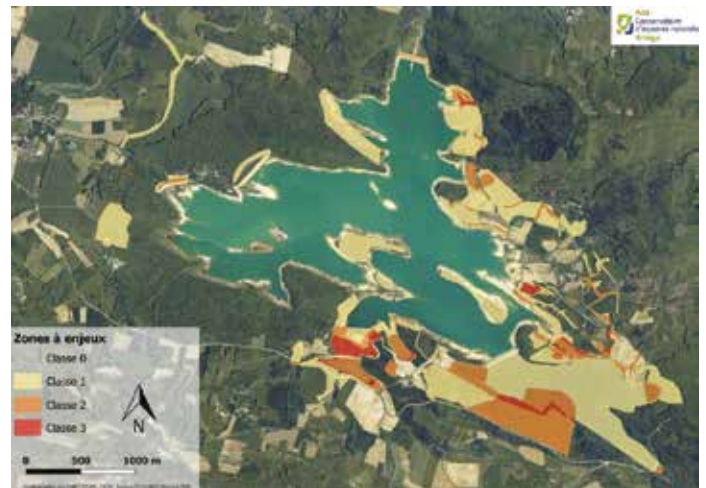
- **Les lacs à niveau constant** : Ces 3 lacs permettent le développement d'herbières aquatiques, de mégaphorbiaie, d'habitats permanents favorables à beaucoup d'espèces, notamment d'amphibiens.

- **Le bois de la Fajane** : habitats diversifiés (bois mort, chandelle, roncier, etc.) et faune riche et diversifiée, notamment chez les mammifères avec la présence de la Genette et de plusieurs espèces de chauves-souris. En terme de sensibilisation, 2 animations par mois ont été programmées en 2018 et un loto de la biodiversité.



perimetre_ABC_zone-agricole	Azuré de la Luzerne (L')	Myrtil (Le)
Lépidoptère_ABC après 2016	Azuré porte-queue (L')	Paon-du-jour (Le)
Azuré de la Faucille (L')	Carte géographique (La)	Petit Mars changeant (Le)
Silène (Le)	Citron (Le)	Petit Nacré (Le)
Sylvandre (Le)	Collier-de-coraïl (Le)	Petite Tortue (La)
Mélitée des Linaires (La)	Cuivré commun (Le)	Piéride de la Rave (La)
Ocelié de le Canche (Le)	Demi-Deuil (Le)	Piéride du Chou (La)
Grand Nègre des bois (Le)	Écaille chinée (L')	Piéride du Navet (La)
Moyen Nacré (Le)	Fadet commun (Le)	Point de Hongrie (Le)
Ocelié rubané (Le)	Flambé (Le)	Pyrale du bus
Thécla des Nerpruns (La)	Fluoré (Le)	Souci (Le)
Azuré du Trèfle (L')	Gamma (Le)	Sylvaine (La)
Zygène du Lotier (La)	Grande Tortue (La)	Tabac d'Espagne (Le)
Diane (La)	Herbacée (L')	Thécla de la Roncée (La)
Zygène Cendrée (La)	Hespérie des Potentilles (L')	Tircis (Le)
Damier de la Succise (Le)	Machaon (Le)	Tristan (Le)
Azuré du Serpolet (L')	Mégère (La)	Vanesse des Chardons (La)
Amaryllys (L')	Mélitée de la Lancelote (La)	Virgule (La)
Argus frère (L')	Mélitée du Plantain (La)	Vulcain (Le)
Aurore (L')	Mélitée orangée (La)	Zygène de l'Hippocréide (La)
Azuré de la Bugrane (L')	Morio (Le)	Zygène de la Badasse (La)
	Moro-Sphinx (Le)	Zygène d'Occitanie (La)
		Zygène du Pied-de-Poule (La)

Carte 2 des données lépidoptères récoltées autour de Montbel



Carte 3 des secteurs à forts enjeux, autour du lac de Montbel

### Le contexte et la restitution de l'étude à la Communauté de Communes du Pays de Mirepoix

La campagne d'inventaires naturalistes et les analyses en découlant devaient faire l'objet d'une restitution fin 2019-début 2020. Deux événements, l'un d'ordre climatique, l'autre sanitaire et politique, en décidèrent autrement : en juin 2019, la sécheresse imposait aux agriculteurs de faucher précocement les cultures, rendant impossible les inventaires naturalistes à la recherche des plantes messicoles et imposant une campagne supplémentaire en 2020 ; la crise liée à la pandémie retardait la mise en route des nouvelles équipes municipales et intercommunales, obligeant une nouvelle attente et perturbant la clôture du dossier et sa restitution, dans un contexte devenu moins favorable avec le déploiement du projet touristique Coucoco soutenu par l'intercommunalité.

En novembre 2021, lors du Comité de Pilotage de clôture du projet ainsi que lors de la conférence des maires, la collectivité reconnaissait un calendrier sur Montbel mal maîtrisé, tout en souhaitant la poursuite de notre accompagnement au profit de la biodiversité.

Plus d'informations sur notre site internet : <https://ariegenature.fr/atlas-de-la-biodiversite-communale-abc-montbel-et-coteaux-agricoles-du-mirapicien/>

Stéphane Grochowski



## Education à l'environnement

### Automne 2021 : lancement des Aires Terrestres Educatives (ATE)

L'année scolaire 2021-22 est l'occasion pour l'ANA-CEN Ariège d'initier de nouveaux projets pédagogiques. La mise en place d'Aires Terrestres Educatives, dispositif porté par l'OFB (Office français de la biodiversité) permet un travail en profondeur et sur la durée avec les scolaires d'un territoire.

Le principe est qu'une classe s'investisse dans la gestion d'une petite zone naturelle près de son école. A travers ce travail de 10 séances minimum par an, les élèves développent de nombreuses compétences.

Encadré par un·e professeur·e des écoles et un·e référent·e en éducation à l'environnement, le groupe relève le défi d'organiser son fonctionnement (prise de décision, démocratie participative...), de trouver un site, de réfléchir aux enjeux de biodiversité présents, aux enjeux sociaux, ainsi qu'à la manière de le gérer et de le valoriser.

La démarche se veut donc avant tout citoyenne et éducative, puisque les élèves partent à la rencontre des acteur·rices de la commune pour appréhender l'ensemble des enjeux du site choisi. Un vaste programme rendu possible par le nombre de séances et le travail sur plusieurs années, qui implique fortement l'encadrement scolaire et les élèves.

Ces projets encore nouveaux sont mis en place cette année en Ariège sur 5 écoles pionnières. Il s'agit des écoles du Carla Bayle, Soulan, Saint Lizier, La Bastide sur l'Hers et Paul Bert à Foix.

Les séances commencent par la réunion du « Conseil de la terre », organe décisionnaire de la gestion du site (constitué par la classe bien sûr !).

*Ecouter la nature, C. Herscovici*



Pour en savoir plus consultez la page de l'OFB : <https://ofb.gouv.fr/les-aires-terrestres-educatives>

Xavier Pasquier et  
Jocelyn Bordeneuve

Premier anniversaire du réseau de structures de l'éducation à l'environnement pour un développement durable en Ariège

Un an déjà... En octobre 2020, 40 structures menant en Ariège des actions d'éducation à l'environnement décidaient de relancer une dynamique départementale de réseau. Cette première rencontre faisait suite à une enquête en ligne, proposée par le GRAINE Occitanie et diffusée par l'ANA-CEN Ariège, pour répertorier et cartographier ces structures très diverses. Entreprises d'animation nature, ALAE, associations, syndicats de rivière... se côtoient ainsi au sein de ce réseau.

Mieux se connaître, mener des actions communes, faire reconnaître l'importance de l'éducation pour accompagner la transition écologique dans les territoires... sont quelques uns des axes de travail qu'elles ont choisis ensemble. Grâce à l'appui d'un poste FONJEP (Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire), l'ANA-CEN Ariège coordonne la construction de ce réseau.

Au rythme d'une rencontre tous les deux mois, les structures participantes ont défini l'objectif du réseau, les valeurs qu'elles partagent et construit une page internet pour regrouper un certain nombre d'informations utiles les concernant : thématiques d'intervention, publics, actions-phare...

<https://ariegenature.fr/le-reseau-dacteurs-de-le-ducation-a-lenvironnement-et-au-developpement-durable-eedd-dariege/>.

Elles ont aussi découvert de manière plus approfondie ce que font les unes et les autres, puisque chaque rencontre se déroule dans l'une des structures membres et permet de riches échanges et de nouvelles collaborations...

L'objectif l'an prochain est de mettre en place une première action commune et de formaliser le modèle de gouvernance de ce réseau. Le dynamisme et l'implication des structures participantes fait plaisir à voir ! Ce nouveau réseau et toutes les nouvelles collaborations qu'il porte en germe vont sans nul doute contribuer à renforcer la visibilité de l'éducation à l'environnement en Ariège.

Isabelle Ottria



## L'inventaire des sites sonores en Ariège : un projet expérimental en évolution

Vous vous en souvenez peut-être, nous avons lancé au printemps une campagne d'écoute des *paysages sonores* en Ariège. Quelques guetteurs et guetteuses ont vaillamment retranscrit leurs écoutes et affronté la difficulté de la notation des sons. Qu'est-ce que j'entends et comment je l'entends ? L'idée était de rentrer dans une écoute large et sensible afin d'améliorer notre connaissance de nos environnements sonores.

- Témoignage de l'un d'entre eux, Christian Lebon
- " *Contribuer à élaborer un inventaire sonore comblait mon attirance à la fois pour l'Ariège et la " matière son " en général. Par une écoute attentive, m'imprégner et bien différencier l'étonnante et permanente diversité des sons, puis retranscrire sur papier les sensations créées, est un challenge qui s'est avéré au fil des écoutes devenir une source de plaisir. Cet exercice d'écriture très spontanée et imagée a offert une dimension supplémentaire à ma contemplation des sites choisis* ".

Et la suite ?

En 2022, nous allons sélectionner et valoriser certains sites écoutés, qui feront l'objet de cartes postales sonores <sup>1</sup>.

- 3 sites seront étudiés par Cécile Regnault (architecte chercheuse en traitement culturel du sonore).  
- 7 autres sites seront valorisés par Hélène Lopez et les guetteurs et guetteuses sonores qui se prêteront à cet exercice sensible d'écoute attentive de l'environnement ariégeois.

Il est toujours temps de les rejoindre pour participer à ce projet en contactant Hélène Lopez qui coordonnera leur travail dès janvier 2022, via l'adresse mail : [helene.l@ariegenature.fr](mailto:helene.l@ariegenature.fr)

Sabrina Geffroy

<sup>1</sup> " La carte postale sonore est un montage audio de courte durée (5 min) composé de sons et qui déclenche chez l'auditeur-riche des images. " " Contrairement au reportage ou à l'interview, le but de la carte postale sonore est surtout de faire voyager l'auditeur-riche par les sons et les voix. Il ne s'agit plus seulement de faire comprendre un message mais de stimuler leur sensibilité et leur imagination. "

Source : Site canopée et l'Association « L'oeil à l'écoute »



## Les animations de l'hiver à la RNR du massif du Saint-Barthélémy

Le soleil commence à flirter avec l'horizon, la lumière baisse, le sol est givré le matin, on rentre le bois et on sort les gros pulls. Certains rêvent déjà de fromage dégoulinant le long d'une patate fumante, ou de chocolats chauds près de la cheminée. Que de beaux moments en perspective pour cet hiver à venir ! Parmi ceux-là, la RNR du massif du Saint-Barthélémy vous invite à des rendez-vous sous le signe de la découverte nature et de la convivialité.

**Samedi 11 décembre** à Montségur : apéro du bestiaire pyrénéen - Histoires d'animaux à plumes des Pyrénées.

**Dimanche 16 janvier** : rando raquettes aux Monts d'Olmes - Faune et Flore : comment passer l'hiver ?

**Mercredi 19 janvier** : sortie autour du village de Montségur sur l'Histoire du paysage et le projet de suivi photo participatif (observatoire du paysage).

**Dimanche 30 janvier** : traces et empreintes dans la neige, rando raquettes aux Monts d'Olmes.

**Mercredi 23 février** : une tourbière en hiver, visite de la Grenouillère, une tourbière de montagne qui a tant à nous apprendre.

**Mercredi 2 mars** : rien à manger, ça caille... Rester, partir, se cacher ? Que faire pour survivre en hiver ? Raquettes aux Monts d'Olmes.

**Inscriptions** auprès de Xavier Pasquier [xavier.p@ariegenature.fr](mailto:xavier.p@ariegenature.fr) /06 46 76 24 21

## Une équipe en mouvement...

Un grand merci aux salariés Lilian Hacquin et Loïc Wieczorek et aux stagiaires et volontaires du service civique Martin Mussigmann, Laura Nowak et Carine Vicente, pour leur belle implication à nos côtés. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.

Ce second semestre, nous avons accueilli avec plaisir au sein de l'équipe : Marie Bouquerel (apprentissage au pôle animation), Thibaut Chaslerie (assistant en maîtrise d'ouvrage sur le projet de bâtiment) et Olivier Deligniere (apprenti au pôle études et gestion). Nous leur souhaitons la bienvenue.



## La rentrée des bénévoles approche : à vos agendas !

La rentrée des bénévoles aura lieu **samedi 12 février 2022 de 15h à 19h à la salle polyvalente de Cos.**

Au programme, une présentation de l'association, des actions menées par les bénévoles des 6 groupes thématiques en 2021 et des formations et sorties de 2022.

Cette réunion spéciale adhérent-es/bénévoles sera l'occasion de rencontrer les animateur·rices de façon informelle. Chacun·e pourra découvrir les groupes thématiques (vie associative, botanique, ornithologique, herpétologique, chiroptère, petites bêtes) grâce aux différents stands.

Il y aura aussi une présentation des missions de bénévolat spécifiques : suivi de la végétation au fil des saisons autour du changement climatique (Phenoclim), la mission du groupe Herbier débuté en 2017 pour valoriser les spécimens laissés par Christian Maugé, le projet d'inventaire des sites sonores remarquables d'Ariège et leurs cartes postales sonores...

Pour finir, nous profiterons de l'exposition de vos plus belles photos, en partageant un apéritif convivial.

Pour vous inscrire, contactez moi, via l'adresse mail : [ambre.l@ariegenature.fr](mailto:ambre.l@ariegenature.fr) ou par téléphone 05 61 65 80 54.

Ambre Luczynski



**Contribution** : Les rédacteur·rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège •  
**Maquette** : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Carole HERSCOVICI •

**Editeur** : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège • **Président** : Jean-Michel DRAMARD •  
L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

**Siège social** : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : [ana@ariegenature.fr](mailto:ana@ariegenature.fr) -  
Site : [www.ariegenature.fr](http://www.ariegenature.fr)

**Dépôt légal** : Décembre 2021 • **ISSN** : 1953-0153 • **Tirage** : 550 exemplaires  
Envoyé gratuitement aux adhérent-es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

**Impression** : NOVA SCOP (Foix) Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :

